Isolé du monde

Mathias Tranchand

Abstract

Ce projet consiste en la rédaction d'une **ethnofiction polyphonique** explorant la vie d'habitants d'îles totalement **isolées** du monde extérieur, à l'image des Sentinelles de North Sentinel, ou encore des Flecheiros dans la région du Javari en Amazonie. Le texte raconte la vie et le quotidien des habitants de ces îles en alternant les **communautés** pour multiplier les points de vue. Cela permet également de se rendre compte de la différence d'**évolution**, de croyances et cultures entre toutes ces civilisations. Cette fiction imagine ainsi la vie de communautés totalement isolées, s'inspirant d'œuvres comme *Sa Majesté des Mouches* de William Golding (1954), ou encore *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (1719). Cependant, ce projet se distingue par le fait qu'ici, les habitants de ces îles isolées sont seuls depuis presque toujours, ils ne connaissent rien du monde extérieur, vivent sans influence de ce dernier.

Prototype

Isolé du monde

Le soleil venait à peine de se lever quand Karu ouvrit les yeux. Il se réveillait petit à petit, écoutant les différents bruits de la forêt qui l'entourait. Il entendait la multitude d'oiseaux qui peuplaient son île : les aigles, les hérons mais aussi les perruches arc-en-ciel, comme il aimait les appeler. Le bruit de la flore, mouvante à l'aide du vent, se faisait également entendre, les troncs des grands padouks des Andaman qui craquaient, les feuilles des palmiers et bananiers sauvages…

Tout en se laissant bercer par la nature, le jeune Sentinelle restait allongé, fixant le toit en feuilles de palmier au-dessus de lui. Son père, son frère et lui avaient mis presque trois jours complets pour réunir les matériaux nécessaires à la construction de leur maison. Enmei, son père, s'occupait de récolter les bambous et de les tailler de la bonne façon. Pendant ce temps, Utu, son petit frère, récupérait les écorces de gurjans, de grands arbres qui peuplaient densément la forêt. Une fois les longues fibres récupérées, il fallait encore les tresser pour en obtenir des cordes. Et enfin, Karu avait été chargé par son père de récupérer les feuilles de palmier sur les arbres qui poussaient non loin de la plage.

Pendant que le reste de la famille rassemblait le nécessaire pour construire l'habitat, Tila, sa mère, s'occupait de préparer le sol qui allait accueillir la maison. Elle le nettoyait, l'aplanissait et tressait des feuilles de pandanus séchées pour créer de grands tapis isolants pour les protéger du froid. Il avait encore fallu assembler tout cela, et après trois jours de travail, leur maison était enfin prête à accueillir toute sa famille : son père, son petit frère, sa mère et lui.

Ils avaient dû la reconstruire après que de grandes vagues de plusieurs mètres de haut se furent abattues sur l'île et eurent tout ravagé sur leur passage, emportant maisons, arbres, cultures et même certains membres de la communauté. Cette

catastrophe est connue comme la Grande Vague[1] parmi les habitants de l'île. Depuis ce jour, les chefs du village ont décidé de construire leurs cabanes plus haut sur l'île afin d'éviter que de telles catastrophes se reproduisent.

Après une grande inspiration, effaçant tous ces souvenirs de son esprit, Karu se leva péniblement, encore courbaturé de la pêche d'hier. Il avait passé toute la journée avec son frère sur leur pirogue à la recherche de poissons-perroquets, des êtres multicolores qui passent le plus clair de leur temps dans les coraux qui entourent l'île de North Sentinel. Mais les poissons que les deux frères recherchaient le plus étaient les carangues. Il s'agit de grands poissons argentés dotés d'une grande force, ce qui les rendaient encore plus difficiles à attraper. Mais si jamais ils réussissaient à en pêcher un, il y aurait suffisamment de nourriture pour sa famille pendant plusieurs jours. Sans compter les multiples pointes de flèches qui pourraient être taillées dans les arêtes de ce dernier, la colle qui s'obtient en faisant fondre la vessie natatoire[2] avec un peu d'eau, ou encore la peau qui, une fois grattée pour en retirer les écailles, découpée en petites lamelles et séchée au soleil, servait à former des liens très résistants et fort utiles.

Pour pêcher, Utu et Karu, comme tous les natifs de l'île de North Sentinel, se servaient de grands arcs en bois de Chooi et de longues flèches, également en bois, à pointes en pierre, en os…

Une fois ces souvenirs et pensées dissipés , Karu se leva et enfila son pagne orné de plumes d'aigle serpentaire et de martins-pêcheurs qu'il avait chassés avec son frère. Aujourd'hui, c'était un jour sacré pour les habitants de l'île : le Koro. Il s'agissait du rite de passage à l'âge adulte. Un moment très important dans la vie d'un jeune homme de North Sentinel. En effet, c'était à partir de ce moment qu'il allait pouvoir fonder sa famille, s'impliquer dans la vie du village et se voir offrir le Koroni, un arc sublimement décoré que seuls les adultes étaient autorisés à posséder. Et pour Karu, ce jour était enfin arrivé.

Le jeune homme était paradoxalement à la fois excité et légèrement anxieux à cause de tout ce que cette cérémonie représentait. Non pas qu'elle fût compliquée ou

[1] Le séisme et le tsunami de l'océan Indien de décembre 2004 ont sévèrement touché les îles Andaman.
[2] Organe rempli de gaz qui permet au poisson de flotter.

requît des capacités physiques quelconques. Au contraire, elle était assez simple. Karu allait devoir prêter serment devant les membres du conseil de sa tribu puis boire l'Ogwu, un extrait de plante sacrée dont seuls quelques membres de sa communauté avaient le secret.

Avant de se présenter devant le conseil, Tila, sa mère, allait devoir lui orner le visage de motifs sacrés à l'aide d'une peinture à base d'ocre rouge et de graisse animale. Ces symboles représentaient la force, la vitalité et bien d'autres vertus. Ils étaient un élément essentiel du Koro. Une fois prêt, Karu serra sa mère dans ses bras et s'extirpa de la maison en poussant la porte en feuilles de palmier. Dehors tout le monde applaudissait, se pressait autour du chemin en pierres plates en direction de la grande hutte qui abritait le conseil. Tous les habitants formaient un corridor montrant ainsi à Karu le chemin à suivre. Il inspira un grand coup et se laissa guider par la foule.

Après quelques minutes d'une joyeuse procession, il arriva enfin devant le conseil. Cette cabane, il la connaissait depuis petit, elle trônait au beau milieu du village, à la vue de tous, rappelant le pouvoir des membres du conseil et la sécurité qu'ils apportaient à la communauté. Cependant cette hutte était bien différente de toutes les autres qui se trouvaient dans le village de Karu. Cette dernière était bien plus haute et plus large, en forme de cercle. Les murs étaient recouverts d'une multitude de peintures et d'ornements en tous genres, révélant encore une fois le caractère important et sacré du lieu. Cependant, Karu, comme tous les jeunes Sentinelles, n'avait encore jamais vu l'intérieur de l'imposante demeure.

À la fois impatient de découvrir le lieu et légèrement stressé, le jeune homme poussa la lourde porte en bois et découvrit enfin la salle du conseil. Il s'agissait d'une grande salle ronde, spacieuse. La première chose qui avait frappé Karu était l'épaisse fumée qui enveloppait l'air de la pièce. En parcourant la pièce du regard, il se rendit compte qu'elle provenait de vases dans lesquels était déposée de la résine de gurjan. De plus, de très nombreuses plumes d'aigle serpentaire pendaient depuis le plafond laissant croire qu'un nuage grisâtre trônait au milieu de la pièce. Le sol était recouvert d'immenses broderies : les légendes et mythes de l'île se laissaient distinguer au travers des entrelacements de fils colorés.

En relevant la tête du sol, Karu se rendit compte que les membres du conseil l'attendaient, patiemment assis sur d'épais troncs polis, ornés de nombreux symboles. Sans prononcer un mot, le plus âgé l'invita à se placer au centre du cercle formé par ces derniers. Karu obéit et s'avança. Puis, connaissant exactement ce qu'il devait faire, il récita à haute voix, solennellement, le serment qu'il avait longuement répété avec sa famille, jusqu'à le connaître sur le bout des doigts.

Une fois qu'il eut fini, un autre membre du conseil se leva et lui tendit un bol en terre cuite contenant une substance verdâtre : l'Ogwu. Karu saisit ce dernier respectueusement et le porta à ses lèvres. Une sensation de plénitude intense envahit soudainement le jeune homme, c'était bien la première fois qu'une quelconque préparation culinaire lui faisait un tel effet. Une fois la mixture avalée, il rendit le bol à l'homme qui le lui avait tendu. Ce dernier se rassit. Puis celui qui l'avait initialement accueilli, le chef du village, se leva et lui dit tout en le fixant dans les yeux : « Karu, fils d'Enmei, tu es désormais un homme ».

Carte de l'île de North Sentinel

Source

Image de la première de couverture :

https://fr.freepik.com/photos-vecteurs-libre/iles-dessin-croquis

Carte :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:North_Sentinel_Island_Map-sr.svg